

L'IFÉ et la formation des enseignants

Penser la formation des enseignants aujourd'hui, c'est améliorer la formation de tous pour demain : voilà un des principes qui sous-tend les activités de la [chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle »](#) (IFÉ - ENS de Lyon). Les 27 et 28 mars dernier, la chaire organisait son colloque annuel sur le thème « former les enseignants dans les établissements scolaires, vers une nouvelle aire de professionnalisation » ; une édition 2015 tournée vers la problématique de « l'établissement formateur » et marquée par la présence de la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Najat Vallaud-Belkacem. Dans son [allocution](#), la ministre a souligné la place que doit prendre la formation dans le pilotage pédagogique d'un établissement et rappelé que le métier d'enseignant s'apprend dans un processus continu, tout au long d'une carrière. Une affirmation qui fait écho aux priorités de l'IFÉ, puisque la question des professions et des professionnalités éducatives est une de celles qui structurera notre travail dans les prochaines années. Par les recherches engagées sur ces champs ainsi que par les ressources et formations qui en résultent, l'IFÉ a pour objectif de nourrir la réflexion des personnels d'éducation et, ainsi, de participer activement à la refondation de l'école. La venue de la ministre est sans aucun doute possible une reconnaissance du dynamisme actuel de notre institut, que l'on doit à la qualité des équipes et au soutien sans faille de l'ENS de Lyon qui, chaque jour un peu plus, fait des questions d'éducation un thème majeur de son activité.

Interactions

Réfléchir, après Charlie : l'école juste ou l'horizon des droits pédagogiques

Suite aux attentats de début janvier et à la mobilisation massive de la population, des enseignants-chercheurs des établissements de [l'Université de Lyon](#) se réunissent pour comprendre et analyser comment et pourquoi ce qui est arrivé les 7, 8 et 9 janvier 2015 a pu se produire. Organisée par l'Université de Lyon avec le soutien du [laboratoire Triangle](#), « Réfléchir, après Charlie » est un cycle de conférences-débats issu des réflexions de chercheurs en sciences humaines et sociales.

Le 1^{er} avril dernier, Daniel Frandji, maître de conférences en sociologie à l'IFÉ, a présenté la deuxième conférence du cycle sur le thème « L'école juste ou l'horizon des droits pédagogiques ? ».

Depuis deux ans, une vaste entreprise de « refondation de l'école de la République » s'est engagée afin de « réduire les inégalités et favoriser la réussite de tous ». [La loi du 8 juillet 2013](#), portant le même nom, doit d'abord être comprise dans la lignée de l'engagement politique visant à faire de la jeunesse et de l'éducation une priorité pour la nation. Il s'agit surtout d'essayer d'apporter une réponse au problème constamment mis en avant par la plupart des enquêtes nationales et internationales : le caractère particulièrement inégalitaire du système scolaire français (la France apparaît comme l'un des pays de l'OCDE où le poids de l'origine sociale pèse le plus lourd dans les carrières scolaires, et où le nombre d'enfants en grande difficulté scolaire, qui a toujours été préoccupant, n'a cessé d'augmenter depuis au moins le début des années 2000). Mais que devons-nous entendre par cet objectif de « réduction des inégalités », alors même que de nombreuses politiques se sont déjà référées à cet objectif depuis au moins le début des années quatre-vingt ? Quel sens et contenu donner aujourd'hui à la notion même de « réussite scolaire » ou « pour tous », et comment d'ailleurs articuler cette notion avec celle de « réussite éducative » récemment aussi appelée à la rescousse ? Bref, il s'agissait de voir quel est l'apport non seulement réel, mais aussi possible de l'école à la justice et à la démocratie. [L'intégralité de la conférence est disponible en podcast.](#)

En savoir plus : <http://www.ens-lyon.eu/actualites/reflechir-apres-charlie-259204.kjsp>

Contact : daniel.frandji@ens-lyon.fr

Maternelle et petite enfance à l'IFÉ

Le dossier de ce numéro présente les activités de l'IFÉ autour de la petite enfance : le lieu-passerelle de Saint-Priest, le projet PRIMSOC et les travaux de Sylvie Rayna.

Le lieu passerelle : l'école avant l'école ?

Il y a sept ans, l'équipe pédagogique d'une école élémentaire labélisée éducation prioritaire à Saint-Priest (69), inquiète de la diminution de ses effectifs dès l'entrée à l'école maternelle – phénomène attribué à une réputation délétaire – a décidé de réagir. En partenariat avec la ville et l'[Association des collectifs enfants parents professionnel \(ACEPP\)](#), il a été conçu « un lieu-passerelle » au sein même de la maternelle. Le principe : une matinée par semaine, des parents – principalement des mères – de très jeunes enfants non scolarisés se retrouvent sur le temps scolaire. Accompagnés d'une animatrice, les mères, les bébés et les tout petits enfants prennent ainsi possession des lieux pour se familiariser avec ce nouvel environnement. L'ambiance est conviviale et pour les mamans, propice à des échanges sérieux sur l'éducation, la santé, etc, tandis que les enfants commencent à se rencontrer et à jouer ensemble. Avant même l'entrée à l'école, ce lieu de socialisation prépare l'enfant et sa maman à la séparation. Il permet aussi à la relation enseignant/parent de se tisser.

La disparition des demandes de dérogation et les avis positifs des parties prenantes témoignent de l'efficacité et de l'intérêt de ce dispositif pérenne. Il y a deux ans, le [centre Alain-Savary](#) a été sollicité par les enseignantes qui souhaitent améliorer ce dispositif par le biais d'un regard extérieur. Selon ses modalités d'accompagnement, le centre Alain-Savary a proposé des objets de travail communs afin, dans un premier temps, de formuler et formaliser l'intérêt de ce dispositif qui réussit, et, dans un second temps, d'envisager des pistes de développement. La préparation de deux tables rondes dans la perspective des formations de formateurs, l'une sur la maternelle, l'autre sur la relation école-familles a réuni, sur plusieurs temps de préparation, animatrice, enseignantes et mamans autour de la chargée d'étude en charge de ce dossier. Afin d'assurer une plus large diffusion d'un dispositif qui gagne à être connu, [un reportage vidéo a été réalisé et mis en ligne](#).

En savoir plus :

Maire Sandoz M.-O., (2015) *Passer les frontières, franchir les limites* in Habiter l'école. *Lieu ouvert, lieu fermé*. Revue Diversité n°179

Contact : marieodile.mairesandoz@ens-lyon.fr

PRIMSOC : rencontre avec Olivier Vanhée

Olivier Vanhée est chargé d'études à l'IFÉ, rattaché au [Centre Max Weber](#). Agrégé en sciences économiques et sociales, il poursuit une thèse sur « les pratiques de lecture des mangas ». Olivier a plusieurs missions : organiser un [cycle de conférences sur les primes socialisations](#), établir une bibliographie interdisciplinaire sur la petite enfance, participer à une enquête collective financée par l'ANR ([le projet PRIMSOC](#), dont [Bernard Lahire](#) est responsable).

Primsoc : Enfances de classe et de genre : primes socialisations sous contraintes multiples d'enfants âgés de 5-6 ans. Deux équipes travaillent sur ce projet : l'équipe « Dispositions, Pouvoirs, Cultures, Socialisations » (Centre Max Weber) et l'équipe « Sports, Organisations, Identités », dirigée par Christine Mennesson ([Laboratoire PRISSMH](#), Université Toulouse 3).

Le sujet de la petite enfance a globalement été investi par la médecine, la psychanalyse et la psychologie, mais c'est un sujet assez neuf en sociologie. Si de nombreuses enquêtes statistiques constatent, de manière rétrospective, les effets des socialisations dans la petite enfance, il existe peu de travaux qui en étudient les modalités concrètes, de manière empirique et ethnographique. Le projet PRIMSOC vise à combler cette lacune en étudiant les processus et les acteurs des socialisations d'enfants scolarisés en grande section de maternelle. Il s'agit aussi de mieux comprendre la construction précoce des inégalités sociales, de classe et de genre : comment se fait-il par exemple que certains enfants cumulent des ressources rentables scolairement alors que d'autres non ?

Une des ambitions de ce projet est de saisir le rôle de tous les « autres significatifs » qui entourent l'enfant : le père, la mère, bien sûr (ou les beaux-parents) mais aussi les frères et sœurs, éventuellement d'autres membres de la famille, les enseignants, les professionnels de santé, la nourrice le cas échéant, etc.

Cette année, l'équipe construit les outils de l'enquête, les grilles d'entretien, les dispositifs méthodologiques avec l'enfant.

L'enquête aura lieu à partir de la rentrée prochaine.

Cette étude qualitative sera menée à l'échelle de cas individuels, sans se limiter à un seul domaine de pratiques. Elle concernera des enfants, garçons et filles, issus de milieux sociaux variés et leur entourage. Cette enquête reposera sur un corpus d'entretiens approfondis auprès des agents socialisateurs des enfants, sur des observations ethnographiques dans les contextes pertinents accessibles aux enquêteurs (lieu de vie familiale, lieu de garde, école, etc.), sur des analyses documentaires (carnet de santé, dossier scolaire, etc.), enfin sur des récits produits par les enfants à partir de jeux d'images ou au sujet de leur vie quotidienne.

Contact : olivier.vanhee@ens-lyon.fr

Petite enfance : rencontre avec Sylvie Rayna

Sylvie Rayna est responsable du programme de recherche transversal « petite enfance » d'EXPERICE et du séminaire « Éducation de la petite enfance » à l'IFÉ.

Les études comparatives représentent une dimension centrale de ce programme et du travail de Sylvie Rayna qui inscrit aussi ses activités dans une approche « polyphonique » : recours à différents référents théoriques ; croisement des voix des enfants, des parents, des professionnels. Le projet international *Children crossing borders* (cinq pays) a donné lieu à plusieurs publications dont une sur la voix d'enfants de quatre ans sur l'école maternelle.

Sur les questions de socialisation de la petite enfance, elle termine une étude des lieux d'accueil enfants-parents dans différentes cultures, avec des équipes universitaires de Gand, de Nagoya et de Rome, qui débouche sur une journée internationale, le 27 mai prochain à l'Amphithéâtre Mérieux, et plusieurs publications.

Avec [Pascale Garnier](#) et [Gilles Brougère](#) (EXPERICE), elle a répondu à un appel à recherche de la Caisse nationale d'allocations familiales sur la socialisation et la qualité de l'accueil des jeunes enfants, avec une étude de l'expérience des deux ans dans quatre structures (crèche, TPS de maternelle, jardin maternel et classe passerelle). Huit enfants-cible par structure ont été observés et filmés. Les points de vue des parents et des équipes ont été recueillis à partir de divers montages-vidéo, et ceux des enfants à l'aide du langage photographique : invités à photographier tout ce qu'ils aiment, tout ce qui les intéresse, ils ont été filmés en train de photographier.

Discutée en 2014 au cours du séminaire « Éducation de la petite enfance », cette étude fera l'objet d'une nouvelle séance autour de la photographie dans la recherche et l'éducation, le 28 mai à l'IFÉ. Elle va donner lieu à plusieurs articles et un livre, et se prolonge sur un colloque international « [Transitions et socialisations au cours de la petite enfance](#) » les 12 et 13 novembre prochains au CNAM.

Contact : sylvie.rayna@ens-lyon.fr

Formation

Les projets éducatifs de territoire (PEDT) au programme des journées de formation POLOC

L'Observatoire des politiques éducatives locales – POLOC – organise en coopération avec [Sciences Po Lyon](#) et l'UMR [Triangle](#) une journée de formation et de mutualisation destinée aux acteurs des projets éducatifs de territoire (élus locaux, cadres et techniciens territoriaux, responsables associatifs, enseignants et cadres de l'éducation nationale et cadres de l'État), le mercredi 10 juin 2015.

Il s'agira de confronter les expériences et les réflexions des acteurs et des chercheurs. L'objectif est travailler des clés d'évolution de ces PEDT et sortir de l'urgence opérationnelle liée à la mise en œuvre de la réforme des rythmes. On cherchera à contribuer à un « retour au sens » de ces projets locaux, qu'il ne faut pas confondre, ni restreindre aux enjeux de gestion des horaires scolaires, tout en interrogeant les notions qui sont à la base de leur conception.

La journée s'articulera autour de débats en séances plénières et d'ateliers thématiques.

Le matin sera d'abord consacré à un retour sur les enquêtes et entretiens réalisés par l'Observatoire, qui sera soumis à un échange avec les partenaires. Puis, une première série d'ateliers portera sur les enjeux d'organisation, de qualification des acteurs, des métiers en évolution, d'évaluation des PEDT, de partenariat.

L'après-midi débutera par une seconde série d'ateliers portant sur les parcours éducatifs et leurs contenus. Suivra une synthèse des deux séries (matin et après-midi). Un second temps permettra en plénière d'interroger les notions de « territoires éducatifs pertinents » et de « bassins de ressources éducatives ».

« PEDT : Etat des lieux et perspectives » Mercredi 10 juin 2015 Amphithéâtre Mérieux, site Monod, ENS de Lyon

[Programme et inscription](#)

Interactions

Rencontre avec Urška Štremfel, de l'Educational Research Institute de Slovénie

Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Urška Štremfel et je suis chargée de recherche à l'ERI ([Educational Research Institute](#)) de Slovénie. Je viens de passer un mois à l'IFÉ dans le cadre du projet TITA (Team cooperation to fight early school leaving, Training, Innovative Tools and Actions) dont l'institut est partenaire. Le deuxième séminaire du projet s'est tenu fin janvier et, en concertation avec les partenaires, nous avons pensé qu'il serait intéressant de passer un mois ici à Lyon pour travailler intensément sur le projet. L'IFÉ étant le chef de file du projet, il était pour moi tout indiqué de venir ici.



Sur quoi avez-vous travaillé spécifiquement ?

Le projet TITA porte sur le décrochage scolaire et les moyens de le prévenir. L'accent est notamment mis sur le travail partenarial et les modalités de formation innovante. L'ERI travaille sur une base de données scientifiques européenne afin de comprendre la question sous différents angles et de fournir des informations rationnelles aux décideurs, aux formateurs et acteurs de terrain. Ma venue à Lyon été l'occasion de consulter de nouvelles sources pour préparer la base de données et travailler avec le [service veille et analyse](#) sur cette plateforme documentaire.

Qu'avez-vous retiré de cette expérience ?

C'était la première fois que je passais un mois dans un institut en France et cette expérience a été très enrichissante, tant d'un point de vue personnel que professionnel. Outre les discussions très fructueuses avec l'équipe TITA lyonnaise, j'ai pu prendre conscience des aspects institutionnels et organisationnels de l'IFÉ et découvrir une nouvelle approche de la recherche en éducation. En tant que directrice adjointe de l'ERI, ces questions m'intéressent tout particulièrement.

Le projet européen TITA « Team cooperation to fight early school leaving, Training, Innovative Tools and Actions » concerne la coopération intersectorielle pour lutter contre l'abandon scolaire au sein des établissements du second degré. Il fait suite à un appel à candidature de la Commission européenne lancé en avril 2013 pour soutenir les politiques de lutte contre le décrochage scolaire

Ce projet réunit cinq pays : la France : [ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche](#), [l'Institut Français de l'Éducation – École normale supérieure de Lyon](#), [le Centre d'étude et de recherches sur les qualifications \(CEREQ\)](#), l'Espagne : [ministère de l'Éducation nationale, de la Culture et du Sport](#), la Slovénie : [ERI Institut de recherche pédagogique](#), le Luxembourg : [Lycée technique d'Ettelbruck](#), la Hongrie : [Foundation for Equal Opportunities of People with Disabilities FSZK](#). Le consortium est une équipe pluri-catégorielle, active dans la prévention du décrochage, avec une large expérience.

Il a pour objectif principal de développer des outils, formations et ressources pour lutter contre le décrochage. Ainsi seront réalisés : une étude sur la mise en place des groupes partenariaux, une base de données européenne sur les études produites, les ressources disponibles sur le décrochage scolaire et le travail partenarial, ainsi qu'une plateforme de formation.

Contact : urska.stremfel@pei.si

Lieux d'éducation associés

Actualité des LéA

Chargée d'études à l'IFÉ, Émilie Carosin réalise une étude sur le réseau et le dispositif des LéA. Les résultats définitifs seront connus d'ici l'été. En attendant, elle nous explique les objectifs et la méthodologie de cette étude et nous livre quelques impressions sur le réseau.

Quels sont les objectifs de l'étude ?

Les LéA existent depuis plus de trois ans maintenant. Trois ans, c'est aussi la durée de vie d'un LéA. Il a donc paru pertinent de se pencher sur l'évolution du dispositif et de se demander à ce stade : comment vivent les LéA ? et comment s'organise le réseau ? Cette étude vise donc à mieux comprendre le réseau et le dispositif des LéA. Il s'agit surtout de déterminer quels sont les facteurs qui favorisent la synergie au sein du dispositif, entraînent les parties prenantes et font des LéA un réseau dynamique.

Quelle méthodologie a été suivie pour comprendre ce dispositif ?

Cette étude se base sur une double approche : générale et focalisée ; et une méthode mixte (quantitative et qualitative). Dans un premier temps, j'ai combiné les données préexistantes (états des lieux, sites Internet, rapports divers) pour les analyser. Puis, j'ai eu recours à une approche plus focalisée. Nous nous sommes centrés sur trois LéA choisis en fonction de la diversité des thématiques, de leur ancienneté dans le réseau et des équipes de recherche impliquées : [MaCARhon](#), [Eugène Nonnon](#) et [Garcia Lorca](#). Inspirée de l'enquête ethnographique, cette approche permet de comprendre de manière plus approfondie comment fonctionne un LéA. Je me suis ainsi rendue sur place et j'ai mené des entretiens avec les personnes impliquées. L'intérêt de cette double approche était à la fois de pallier les généralités qui ressortent parfois d'une analyse quantitative tout en remettant en perspective ce qui a pu être vu dans l'analyse qualitative.

Quelles sont vos impressions sur ce réseau ?

Ce qui m'a marqué, c'est la dimension humaine, le respect mutuel au sein des LéA et des instances du dispositif. Les échanges entre acteurs issus de mondes professionnels différents sont très riches et il existe une réelle écoute entre les différentes populations. Le réseau offre un véritable cadre au dialogue entre praticiens et chercheurs.

Ce réseau se construit sur une notion d'apprentissage « sur le tas ». J'ai ressenti une vraie volonté des acteurs de se remettre en question : ils cherchent à enrichir les échanges et à produire des ressources plus riches et plus pertinentes pour l'éducation et la recherche.

J'ai enfin été frappée par la motivation et l'investissement des personnes impliquées, qui combinent souvent plusieurs fonctions.

Une analyse du dispositif est conduite depuis octobre 2014. Elle vise à rendre compte de l'état des LéA après trois d'existence. Les résultats intermédiaires font d'ores et déjà ressortir trois faits marquants :

- Les LéA se révèlent un **élément majeur dans l'accompagnement des politiques de la refondation de l'école**, au niveau tant du renforcement de l'action collective au sein de la communauté éducative que de l'innovation et de l'expérimentation appuyée par la recherche et la formation.
- Dans le monde de la recherche, le rayonnement des LéA vient renforcer la coopération avec les ESPÉ et avec les équipes de recherche présentes et associées à l'IFÉ, assurant un essaimage des recherches au-delà de l'IFÉ. Les LéA se présentent ainsi comme **un réseau-pivot pour les recherches en éducation**.
- L'effervescence des collaborations entre le monde de la recherche et le monde de l'éducation se ressent dans les projets internationaux, en particulier avec le Canada et la Chine, qui impliquent de nombreux LéA. **Les LéA constituent un élément de développement international pour l'IFÉ.**

En savoir plus : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>
Contact : rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr

Comment êtes-vous arrivé à l'IFÉ ?

À côté d'une expérience d'enseignement en histoire-géographie, j'ai toujours mené une activité de recherche intégrant une forte considération pour la transmission. Intéressé par les questions relatives au racisme et à l'antisémitisme, j'ai rédigé une thèse sur la première organisation antiraciste française, la Ligue internationale contre l'antisémitisme, que j'ai soutenue à l'Institut d'études politiques de Paris en 2010 (*Aux origines de l'antiracisme. La LICA, 1927-1940*, Paris, CNRS Editions, 2012). J'ai également supervisé la réalisation d'une encyclopédie numérique sur la Résistance en Ile-de-France (1940-1944) et travaillé pendant quelques années à la conception du [Mémorial des Milles](#) (près d'Aix-en-Provence).



En 2009, j'ai été recruté par l'[USC Shoah Foundation](#) (voir encadré), qui cherchait un représentant en France connaisseur du monde éducatif. Avec mes classes, j'ai commencé à approfondir l'utilisation du témoignage comme support pédagogique. Les ateliers que j'ai pu mettre en place m'ont fait prendre conscience des grandes potentialités de cette source. Les élèves se montrent très réceptifs face aux récits et il est possible d'organiser avec eux un travail de fond mêlant histoire et analyse de la source audiovisuelle.

Fort de ces différentes expériences, j'ai finalement rejoint l'IFÉ en 2013 pour y construire des projets au carrefour de l'histoire, des mémoires et du numérique.

Quelles sont vos activités ?

Une des mes préoccupations est de rendre accessible et exploitable la base de témoignages de l'USC Shoah Foundation. Si nous avons la chance de disposer aujourd'hui à l'ENS d'un accès à ce fonds, il faut aller au-delà, développer des activités. Pour moi, l'IFÉ et plus globalement l'ENS constituent le cadre idéal pour la valorisation des témoignages. Ce lieu, à la croisée des mondes universitaire et éducatif, se prête particulièrement bien à la réflexion scientifique et didactique sur les thématiques sensibles, à la création de supports pédagogiques, à la formation et à la diffusion des savoirs.

La rencontre la recherche se fait par exemple avec l'historien [Jean-Luc Pinol et son travail de cartographie](#). La cartographie des itinéraires des Juifs pendant la guerre est éclairante. Cette forme de visualisation des données ouvre des perspectives stimulantes pour la recherche et la transmission. J'ai également des projets avec des chercheurs du [laboratoire ICAR](#) travaillant sur le logiciel de [textométrie TXM](#) : l'analyse fine de récits d'acteurs d'un événement historique permet de questionner la construction de la mémoire individuelle et collective.

Je m'adresse également au monde éducatif en proposant [une formation sur l'utilisation du témoignage en classe](#). Conçue sur deux jours, elle offre aux enseignants et formateurs de disciplines variées la possibilité de réfléchir au statut du témoignage et de bâtir des activités par le biais d'un logiciel de scénarisation.

Enfin, en lien avec différents services de l'École, je travaille à la préparation d'une [exposition sur la libération des camps de concentration et d'extermination nazis](#), dont on commémore cette année le 70ème anniversaire. Par-delà ses aspects mémoriels, je veux l'inscrire dans les préoccupations de l'ENS autour du numérique et de la diffusion des savoirs.

Avez-vous d'autres perspectives ?

Je réfléchis à un projet consacré à l'étude des problématiques liées au racisme et à l'antisémitisme *via* la conception d'une plateforme numérique. J'aimerais également que la formation sur les témoignages prenne de l'ampleur, qu'elle s'ouvre plus largement sur les manières possibles, et innovantes, d'enseigner des questions sensibles avec le témoignage.

Enfin, dans une région historiquement marquée par la déportation, la résistance, qui compte une communauté arménienne forte, mais aussi des rescapés tutsi, il me semble important de tisser des liens plus étroits avec les acteurs locaux, qu'ils soient issus du monde éducatif ou associatif.

Contact : emmanuel.debono@ens-lyon.fr

L'USC Shoah Foundation (University of Southern California) a été créée par Steven Spielberg en 1994. En France, l'ENS de Lyon est le premier et unique lieu de consultation de près de 52 000 témoignages filmés de rescapés et de témoins de la Shoah, recueillis par la Fondation. La collection de l'USC Shoah Foundation représente 105.000 heures de vidéos, elle constitue l'une des plus grandes vidéothèques de témoignages au monde, de rescapés, de Justes ou de libérateurs des camps. Elle s'est ouverte depuis quelques années à d'autres récits de survivants et de témoins de génocide ou de crimes de masse : rescapés Tutsi, survivants chinois des massacres de Nankin... La totalité des témoignages a été numérisée et indexée à la minute à l'aide de mots-clés grâce auxquels les lecteurs peuvent accéder aux récits correspondant à leurs champs de réflexion et de recherches. Les différents moteurs de recherche mobilisent 62 000 termes d'indexation et 1,3 million de noms propres. La collection contient en outre 700 000 documents (documents d'archives, photographies, objets). 7 123 témoignages font référence à la France. Les interviews ont été réalisées dans 39 langues (1 858 sont en français) dans 61 pays différents (1 649 en France). Les usages en sont multiples : recherches transdisciplinaires, enseignement, pédagogie, formations, e-learning...

Pour consulter les témoignages à l'ENS: <http://vha.usc.edu>
Pour interroger la base hors ENS : <http://vhaonline.usc.edu>

● Ressources

Dossier de la Veille : le numéro 100 est sorti !

Avec le dernier travail de Catherine Reverdy consacré aux questions d'interdisciplinarité, [Éduquer au delà des frontières disciplinaires](#), la collection des dossiers de veille franchit le seuil des 100 numéros ! L'occasion idéale pour enfin répondre aux questions souvent posées aux rédacteurs quand ils présentent leurs dossiers ou reçoivent des visiteurs. Un entretien collectif et pour une fois un peu introspectif, avec l'équipe actuelle des rédacteurs, pour tout savoir ou presque sur la façon dont on réalise ces dossiers ! Si vous voulez savoir comment sont choisis les thèmes des dossiers, comment est née l'idée de réaliser ces dossiers ou encore si l'équipe lit vraiment toutes les références citées dans un dossier, rendez vous sur [Eduveille](#), le blog de Veille et analyses.

Contact : catherine.reverdy@ens-lyon.fr

● International

EduObs, l'annuaire des chercheurs en éducation

En octobre 2014, l'IFÉ lançait [EduObs, un annuaire de la recherche en éducation](#).

Recherche en éducation, cela peut paraître évident, pourtant c'est un pari épistémologique et politique ! Il définit en effet l'éducation comme un champ de recherche à part entière alors que c'est couramment l'entrée par la discipline, au sens académique, du terme qui est privilégiée. Cet annuaire est donc par essence multidisciplinaire et cela se traduit dans les faits : on trouve par exemple d'ores et déjà 80 sociologues, 44 psychologues, 127 didacticiens, 43 historiens. Le pari est donc réussi ! Le service Veille et analyses qui administre ce site peut aujourd'hui dresser un bilan positif : 287 fiches de chercheurs sont déjà accessibles en ligne, tandis que 311 sont en « mode brouillon » et seront donc publiées dès que leurs auteurs auront fini de les remplir et autoriseront donc leur publication. C'est la Veille qui repère les chercheurs et les "invite" au fur et à mesure.

EduObs s'ouvre à l'international : bilingue anglais, il peut être rempli par les chercheurs du monde entier. Le service de la Veille ne se prive d'ailleurs pas de les inviter. Pour le moment, ce sont plutôt les chercheurs qui ont été en lien avec l'institut ou qui ont un intérêt pour des recherches conduites en France qui le remplissent. On trouve déjà des Allemands, des Australiens, etc. Les intérêts de cet annuaire ? Pouvoir identifier sur une même thématique différentes entrées disciplinaires et donc avoir une vision interdisciplinaire sur un sujet. Mais aussi découvrir les jeunes chercheurs. L'outil permet de connaître les sujets de recherche avant qu'ils n'aient donné lieu à des publications. Cela permet d'avoir un outil prospectif. On pourrait par exemple citer [Gery Marcoux](#), de l'[Université de Genève](#), dont les travaux sont connus et diffusés depuis longtemps, mais pour lequel peu de gens savent qu'il travaille actuellement sur la maternelle.

En savoir plus : <https://ife.ens-lyon.fr/eduObs>

Contact : eduobs@ens-lyon.fr

En avril et mai 2015	
Jusqu'au 17 avril Descartes	<p>Exposition Tableau noir et chemises blanches : exposition photo de la Chaire Unesco</p> <p>Contact claire.lucarelli@ens-lyon.fr</p>
7 au 9 avril IFÉ	<p>Formation Mettre en place une école qui coopère utilement avec les parents et les partenaires pour la réussite "scolaire"</p> <p>Inscription</p>
27 avril au 6 juin Bibliothèque	<p>Exposition "Paroles de libérés. De la libération des camps au retour des déportés juifs (janvier - été 1945)"</p>
28 avril IFÉ	<p>Formation Utilisation des smartphones dans l'enseignement des sciences expérimentales</p> <p>Inscription Programme</p>
12 mai IFÉ	<p>Cycle de conférences Comment l'idéologie scolaire vient aux élèves?</p> <p>Contact : olivier.vanhee@ens-lyon.fr</p>
13 mai IFÉ	<p>Manifestation Rencontre nationale des LéA – 2015</p> <p>Inscription Programme</p>
20 mai Descartes	<p>Conférence Learning through work: personal epistemologies and practice curriculum and pedagogies Stephen Billett, Education and Professional Studies, Griffith University, Australia</p>
20 et 21 mai IFÉ	<p>Séminaire Journées mathématiques 2015</p>
28 mai Descartes	<p>Séminaire Education de la petite enfance Pratiques et objets culturels et artistiques : éducation et recherche. Autour de la photographie</p> <p>Contact : sylvie.rayna@ens-lyon.fr</p>

Ce Bulletin est une publication scientifique de l'Institut français de l'Éducation © École normale supérieure de Lyon.

Directeur de la publication : Michel Lussault

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>.

